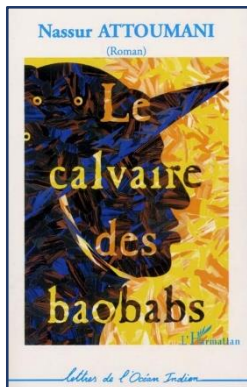
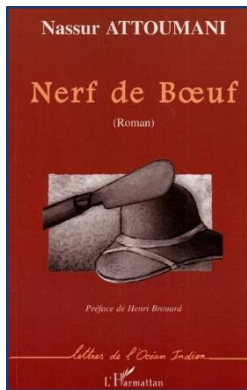
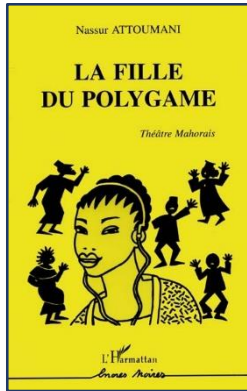


FOCUS Auteur francophone



Nassur ATTOUMANI

Un humour satirique à fleur de peau



© Thomas C. Spear

D'île en île : Mayotte



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00
bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

Bibliographie sélective

Nassur Attoumani est né en 1954 à Moroni, en Grande Comore. Ses parents étaient originaires de Mayotte, où il a vécu une partie de son enfance.

Son bac en poche, il suit des études d'anglais à Orléans et revient sur l'Île aux parfums où il devient professeur d'anglais. En 1989, il publie son premier manuscrit de théâtre en langue française *La Fille du polygame*. En 1999, *Interview d'un macchabée* a reçu la mention spéciale du jury au Grand Prix Littéraire de l'Océan Indien.

Dramaturge, poète, auteur de nombreuses pièces de théâtre à succès, il est aussi romancier. *Mon mari est plus qu'un fou : c'est un homme* a reçu le Prix du roman de l'Océan Indien en 2004. Il a également publié contes, essais, nouvelles et BD ayant tous pour toile de fond Mayotte.

Romans

Le calvaire des baobabs

L'Harmattan, 2000, collection Lettres de L'Océan Indien

A Mayotte, vers la fin des années 1940, dans un petit village retiré de toute civilisation occidentale, un casque colonial tombe, par hasard, dans les mains d'un petit garçon qui n'avait encore jamais vu d'homme de race blanche...

Nerf de bœuf

L'Harmattan, 2000, collection Lettres de L'Océan Indien

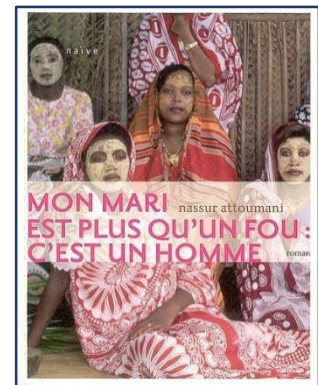
Mon mari est plus qu'un fou : c'est un homme

Naïve, 2006

Prix du roman de l'Océan Indien en 2004

Tonton! Rends-moi ma virginité

Orphie, 2015



Le saviez-vous ?

L'auteur écrit **des textes engagés** qui abordent des sujets controversés tels que **la polygamie, le viol ou encore l'inceste**. Jouée pour la première fois en 1989, *La fille du polygame* met en scène la polygamie et les mariages gris. Dans *Mon mari est plus qu'un fou : c'est un homme* et *Tonton ! Rends-moi ma virginité...*, Attoumani dénonce les **violences conjugales et l'inceste**, donnant respectivement la parole à une épouse martyrisée et à une adolescente traumatisée. Les sujets controversés et leur traitement par l'auteur assurent aux **satires** d'Attoumani un grand succès populaire.

A propos ...

« Il était une fois une île entourée de quatre lagons réputés inexpugnables : le lagon de la nature, le lagon de la politique, le lagon de la religion et le lagon de la coutume.

Mais un jour un maître d'œuvre un peu fou arriva, avec comme seule arme sa plume, et se mit à attaquer, avec une audace et un talent qui forcent l'admiration, ces quatre forteresses réputées intouchables.

Il se mit à conter les histoires de « *nos ancêtres les menteurs...* »¹

Ainsi peut-on résumer l'histoire de l'écriture de Nassur Attoumani avec, comme personnage principal, son île, Mayotte.

Ce lagon fameux, unique, époustouflant, est à l'origine de la plupart des malheurs de ses personnages, et est aussi la cause de la douloureuse histoire politique comorienne.

L'un des personnages de *Nerf de bœuf*, enlevé sur les côtes africaines, évoque « *un lagon de contrition* ». Par ailleurs, c'est au travers de ce roman que l'auteur aborde un sujet tabou à Mayotte comme dans l'ensemble des Comores : **l'esclavage**. Alors que beaucoup de pays ont fait courageusement leur *coming out*, nous les Comoriens, comme nos cousins Zanzibarites, gardons honteusement la plaie de l'esclavage au tréfonds de nos subconscients. Ni l'intellectuel ni l'écrivain ont jusqu'alors osé se saisir de ce sujet hautement tabou. Nassur, lui, a osé, et le même personnage s'écrie : « *Cet îlot, je le hais et je le haïrai toute ma vie.* »

Dans l'univers romanesque de Nassur Attoumani, **le casque colonial** est le **symbole de la désolation et de la violence**. Et c'est peut-être à cause de son **rôle totémique** que l'écrivain, **dans une attitude de permanente provocation, arbore partout ce singulier couvre-chef**, de jour comme de nuit, même en plein Paris. Revanche cathartique ? Dans *Nerf de bœuf*, « *Le casque colonial était pour les Noirs autant une source de terreur que la couleur blanche de la peau du maître.* » [...] »

Toihiri Mohamed*, « *Nassur Attoumani : le violeur de tabous* », *Revue Notre Librairie*, 2005, extrait, page 102, in gallica.bnf.fr/, consulté le 03/04/2020.

* Mohamed Toihiri est un écrivain originaire des Comores. Avec la publication de **La République des imberbes**, en 1985 aux éditions de l'Harmattan, il est le premier romancier comorien d'expression française.

¹. **Contes traditionnels de Mayotte, nos ancêtres...les menteurs : recueil de contes maorais**, traduits annotés et commentés par Nassur Attoumani, l'Harmattan, 2003.

Théâtre

La fille du polygame

L'Harmattan, collection « Encres noires », 1992

Considérée comme 1^{ère} œuvre théâtrale francophone des Comores, elle est aussi la première publication de l'auteur.

Emancipée, peu instruite mais passionnément amoureuse, Fatiha Bahouili va déranger tous les plans de son père, les rêves de sa mère et l'ordre moral en épousant, contre le gré de ses parents un manchot... étranger. Ici tout est terriblement décoiffé : l'heure africaine, les adaptations du Coran, l'immigration clandestine, la justice française et l'éternel machisme...

Le turban et la capote

Grand Océan, 1997

Il s'agit d'une réécriture du *Tartuffe* de Molière

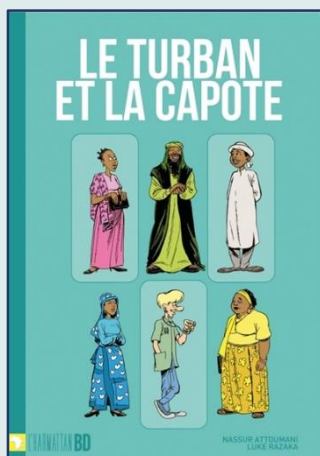
Interview d'un macchabée

L'Harmattan, 2009

Mention spéciale du jury, au Grand Prix Littéraire de l'Océan Indien

Ressuscité après son enterrement, un cadavre se retrouve face aux anges préposés à la mort de l'homme. Ces derniers qui sont tenus de remettre à Allah, un compte rendu détaillé et exhaustif sur la vie terrestre de chaque créature, le harcèlent de questions sur le non-respect des «Dix Commandements de Dieu», à travers les enseignements du judaïsme, du christianisme, du bouddhisme, de l'hindouisme et de l'islam.

Et lorsque Satan, le réprouvé, prend la défense du mort et se fait l'avocat du diable, l'humoriste maorais met le doigt dans un engrenage.



Le saviez-vous ?

La pièce de théâtre ***Le turban et la capote*** a été adaptée en bande dessinée, par Luke RAZAKA au dessin. Editée à la Réunion par Grand Océan, en 1997, puis par l'Harmattan BD en 2013. Elle aborde, avec une fantaisie débridée et pas mal d'aplomb, des thèmes peu évoqués dans une société musulmane : la place de la femme, la polygamie, le voile, la bigoterie, la contraception.